

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830. \[Photocopie\]](#)

Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0249

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

280 OBSERVATIONS COMMUNIQUÉES A M. A. PETIT.

pensée de la honte empreinte sur un front coupable, ce souvenir de l'homme et de la vertu veillé dans une âme égarée, ce fantôme de la gloire menaçant d'en éteindre le flambeau, cette puissance de la religion appelée au secours de la faiblesse, ces infirmités accumulées sur une innocente postérité, cet épuisement physique, cette impuissance morale, ce désespoir d'une famille et d'un père, ces malédictions de l'amitié souillée par de honteux exemples, cette terreur de la contagion épouvantant les mères, cette lassitude de la vie, ces cris du remords, etc. De pareils tableaux ne seront point offerts sans succès au jeune homme dont tous les principes ne sont pas rompus, et son retour à la vertu prouvera peut-être que je ne me suis pas trompé dans le choix du remède.

Si cependant le crime devançait cette époque de la vie où la raison peut le connaître, s'il était deviné par l'innocence même, alors il ne serait plus que l'erreur d'une nature abusée par un éveil précoce : la contrainte physique deviendrait le seul remède à offrir ; les mains de l'innocence, comme celles de l'inceste qui se blesse, devraient être condamnées à l'impuissance de nuire, et pour la première fois l'humanité applaudirait aux liens dont elles seraient chargées.



